

Un style de vie prophétique et contemplatif ?

« Quel monde voulons-nous laisser à ceux qui viennent après nous, aux enfants qui grandissent aujourd'hui ? »

« Je renouvelle mon appel pressant à répondre à la crise écologique. La clameur de la Terre et la clameur des pauvres ne peuvent pas durer plus longtemps. Prenons soin de la création, don de notre Dieu bon et créateur. Célébrons ensemble la semaine Laudato Si' (16-24 mai). »

Tel est l'appel lancé par le Pape François à l'occasion des 5 ans de l'encyclique Laudato si.

Vivre cette semaine **Laudato si** en ce temps entre Ascension et Pentecôte est une belle opportunité à saisir pour laisser déposer tout ce que ce temps de confinement nous a fait vivre et nous laisser interpeller.

Inviquons l'Esprit Saint créateur afin qu'il convertisse notre regard, qu'il inspire nos désirs et nous aide à prendre les bons chemins et les bonnes décisions afin qu'advienne une terre où tout homme, toute femme, tout enfant puisse vivre en sûreté et avec bonheur.



Petit exercice contemplatif

Avec la fête de l'Ascension, un coin du ciel se déchire, se dévoile.

Lire lentement ce passage de Laudato si numéro 100 :

Le Nouveau Testament (...) montre aussi (Jésus) comme ressuscité et glorieux, présent dans toute la création par sa Seigneurie universelle : « Dieu s'est plu à faire habiter en lui toute plénitude et par lui à réconcilier tous les êtres pour lui, aussi bien sur la terre que dans les cieux, en faisant la paix par le sang de sa croix » (Col 1, 19-20).

Cela nous projette à la fin des temps, quand le Fils remettra toutes choses au Père et que « Dieu sera tout en tous » (1Co 15, 28).

De cette manière, les créatures de ce monde ne se présentent plus à nous comme une réalité purement naturelle, parce que le Ressuscité les enveloppe mystérieusement et les oriente vers un destin de plénitude. Même les fleurs des champs et les oiseaux qu'émerveillé il a contemplés de ses yeux humains, sont maintenant remplis de sa présence lumineuse.

Dans la nature, en marchant, ou devant l'icône de l'Ascension (commentaire ci-dessous) :

Voir le monde, la création, toute réalité avec les yeux de Dieu, remplis de la présence lumineuse du ressuscité.

Projeter le Ressuscité sur toute réalité
Ou nous mettre dans son regard !

Seul un vrai regard contemplatif nous permettra d'aborder toute réalité dans la gratuité, avec gratitude et respect.

L'icône de l'Ascension

Le récit de l'ascension est raconté par Luc, à la fin de son évangile et au début des actes des apôtres. Il fait le lien entre ces deux livres.

« ... Et moi, je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis. Quant à vous, demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus d'une puissance venue d'en haut. » Puis Jésus les emmena au dehors, jusque vers Béthanie ; et, levant les mains, il les bénit. Or, tandis qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et il était emporté au ciel » Luc 24, 49-51

« ... Vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. »

Après ces paroles, tandis que les Apôtres le regardaient, il s'éleva, et une nuée vint le soustraire à leurs yeux. Et comme ils fixaient encore le ciel où Jésus s'en allait, voici que, devant eux, se tenaient deux hommes en vêtements blancs, qui leur dirent :

« Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Ce Jésus qui a été enlevé au ciel d'auprès de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel. » Actes 1, 8-12

Explication de l'icône

La scène de l'Ascension se situe sur le Mont des Oliviers.

Les trois collines représentent le Calvaire, le Mont des Oliviers et le Mont Thabor. Elles sont plantées d'oliviers et de couleur ocre, la couleur du désert.

Dans la partie

supérieure : Jésus est assis sur un trône de gloire et est dans une mandole : Il n'est plus là :

Il est établi à jamais dans la droiture de Dieu. Il est vêtu de rouge, symbole de la royauté, et d'or orangé, symbole de sa divinité : il est le Roi de gloire.

Dans la partie

inférieure : nous voyons les anges qui entourent Marie.

Les apôtres sont au nombre de 12 même si Judas n'est pas là : c'est le collège des 12. Le chiffre 12 est symbolique : il y a les 12 tributs d'Israël, les 12 portes de Jérusalem ;

le chiffre 12 exprime la totalité.

A gauche, Pierre, l'apôtre des Juifs, est en bleu et ocre. A droite, Paul – il n'était pas à l'Ascension mais il est représenté parce qu'il est l'apôtre des païens – est en bleu et rouge. Les autres apôtres ont des vêtements de différentes couleurs qui représentent la variété des charismes de l'Eglise.

Les Apôtres entourent Marie qui est au centre avec un ange de chaque côté. On ne sait pas si Marie était là, mais elle est représentée, elle ne pouvait pas être absente d'un mystère comme celui-là. Elle est spirituellement présente.

Les apôtres regardent le Christ monter au ciel. Les anges demandent aux apôtres :

« Pourquoi restez-vous à regarder en haut ? » « Ne perdez pas votre temps à regarder le ciel, il reviendra ». Ce qui est intéressant c'est que l'évangile ajoute :
« **Il est assis à la droite du Père** »

Commentaire de Sœur Marie-Paul :

Je pose une question : « Est-ce que Dieu a une droite ? Est-ce que Dieu a une gauche ? ». Non, Dieu n'a pas de mesure. Alors, qu'est-ce que cela veut dire « être assis à la droite du Père » ?

Etre assis, c'est être établi. Quand on bénit

un nouvel évêque on lui donne un siège, c'est la cathédre de l'évêque, d'où vient le nom de cathédrale ; il est évêque à jamais. Dire que le Christ est assis à la droite de Dieu, cela signifie qu'il est établi à jamais dans la droiture du Père. Dans l'Evangile nous retrouvons souvent ce terme assis à la droite, c'est être dans la droiture, dans le bien.

Jésus monte pour nous montrer qu'il va dans la plénitude ; le bas symbolise le limité, le mal, la souffrance...

Jésus est descendu pour que tout le monde monte avec lui, quand Jésus descend aux enfers, c'est pour prendre toute l'humanité. L'évangile nous dit : « Deux anges sont apparus ». S'ils apparaissent avec un corps, c'est pour que nous puissions les voir. Ils sont vêtus de blanc, la couleur du 8ème jour, c'est la plénitude, il n'y a plus de limite.



Icone écrite par Sr Marie-Paul, pour l'église du monastère, mont des Oliviers